

En effet, si vous paillez les planches à légumes qui en sont susceptibles avec un engrais à moitié consommé, les arrosages entraînent les parties nutritives contenues dans le fumier et les portent aux radicelles qui les absorbent immédiatement ; vous n'aurez presque pas de mauvaises herbes ; vous obtiendrez alors des plantes bien nourries, et par conséquent de belles récoltes.

Chaque travail dans le jardin et le verger, pour ne pas dire aussi dans les champs, doit avoir son instant marqué qu'il ne faut pas remettre. Ainsi au printemps, différer la taille des arbres fruitiers jusqu'à ce que ceux-ci soient en fleurs, ce serait risquer de faire tomber les fleurs et d'abattre les bourgeons.

Toujours dans l'action, le propriétaire d'un jardin potager et fruitier doit surveiller la végétation des différentes plantes. Il doit se souvenir qu'à une telle époque un produit a manqué, et il doit faire en sorte que la chose ne se renouvelle pas. Il se rendra compte de ce qui n'a pas réussi ; il en prendra note et il devra savoir, six mois à l'avance, les plantes dont il aura besoin au printemps et pendant tout l'été.

Malgré toutes les difficultés et les contrariétés que le cultivateur éprouve pour la culture de ses champs, comme pour la tenue de son jardin et de son verger, il n'y a pas de profession qui lui procure plus de jouissance ; il aimera son art et il éprouvera toujours du plaisir à voir sa main produire de beaux fruits, des légumes de toutes sortes. Si quelques jours lui sont durs, il sera récompensé par d'abondantes récoltes qui lui feront, chaque année, aimer la culture des champs.

Base d'une bonne culture

Tout ce qui doit contribuer à faire réussir la culture des plantes, peut être considéré comme la base d'une bonne culture, profitable et rémunératrice.

Les conditions essentielles qui forment la base de l'agriculture sont la terre sous le rapport de sa qualité, l'humidité, l'air et la lumière. Ces conditions existent partout ; il n'y a qu'à les modifier suivant le besoin des plantes.

En fait de culture, il y a différents points à considérer, et qui sont d'une égale importance. D'abord celui qui cultive une terre, soumet pour ainsi dire à son influence toutes les plantes pour en activer et favoriser la végétation. Cependant ces plantes n'étant pas laissées dans leur élément naturel, ne pou-

vant pas elles-mêmes choisir le terrain qui leur convient, elles se trouvent contrariées dans leur végétation. Ces plantes sont ainsi déplacées par un cultivateur qui ne connaît pas son métier ; son mode de culture a amené la dégénérescence des plantes au lieu de les améliorer en qualité et en quantité.

Malgré tous les soins qu'un cultivateur donne aux plantes qu'il cultive sur sa ferme, s'il n'est pas entièrement initié au mode de végétation des plantes, si les soins de culture qu'il leur donne ne sont pas appropriés à leurs besoins, si telle ou telle plante végète dans un sol qui lui est antipathique, qu'il n'a pas la profondeur, les engrais et le degré d'humidité qui conviennent à chacune de ces plantes, au lieu de pousser avec vigueur, elles seront entravées dans leur végétation et les récoltes seront pour ainsi dire nulles.

Pour la culture de n'importe quelle plante, celui qui exploite une ferme doit avoir un but à atteindre et favorable à l'exploitation entière de sa ferme. Avant que d'entreprendre n'importe quelle culture le premier point à examiner, c'est de savoir si l'on est dans des conditions requises pour atteindre le but proposé quant à la culture de telle ou telle plante, afin de la cultiver avec profit et le moins de frais possibles.

La meilleure terre est celle qui convient la mieux à la plante qu'on veut cultiver : ce qui doit particulièrement attirer l'attention du cultivateur. Il n'y a pas de mauvaises terres, car à part le sable mouvant, toutes se couvrent d'elles-mêmes d'une végétation quelconque qui, étant appropriée au sol, deviendrait luxuriante même, avec un peu d'aide.

Lorsque des végétaux, quelle qu'en soit l'espèce, ne réussissent pas dans une terre excellente, c'est qu'il manque à cette terre tel ou tel élément, ou qu'il s'y trouve en excès, ou bien encore qu'il y manque certaine substance nécessaire à la végétation de la plante cultivée.

Pour les cultures en pleine terre, il est une règle dont il ne faut pas se départir : c'est de choisir les plantes à cultiver suivant la nature du terrain que le cultivateur peut disposer en faveur de chacune des plantes dont il veut obtenir la récolte.

Le succès des différentes cultures dépend beaucoup du choix d'un terrain approprié au besoin de telle ou telle plante. Le cultivateur ne saurait trop s'attacher à appliquer à faire un choix judicieux des plantes qu'il doit faire entrer dans ses récoltes, en s'appuyant pour cela sur la qualité du sol qu'il aura soin de soumettre à une rotation régulière.